

Critique: «Jean et Béatrice» à l'Alchimic

La princesse, le crapaud, l'amour et la crapule

«L'amour sans philosopher, c'est comme le café: très vite passé», chante Serge Gainsbourg. La Québécoise Carole Fréchette s'est sans doute souvenue de ces paroles en écrivant *Jean et Béatrice*, duo prolix et batailleur sur les mille manières de faire battre un cœur. Dans le rôle de Béatrice, mythomane déchaînée qui ment comme elle aspire à l'amour, la Genevoise Brigitte Rosset démontre une nouvelle fois sa belle nature de comédienne. Anthony Mettler au jeu, Georges Guerreiro à la mise en scène sont les hommes de l'aventure, forcément baba devant leur fée-nomène.

Brigitte Rosset est blonde et ses grands yeux bleus sont toujours humides. Ce n'est pas une petite chose pour autant. Sitôt qu'elle parle, sa voix rocailleuse et son énergie la placent instantanément dans le camp des puissants. En témoigne *Suite matrimoniale*, spectacle d'humour en solitaire où la belle tient le public captif avec le récit de ses tribulations de femme et de mère. Dans *Jean et Béatrice*, elle serait plutôt une petite fille. Une gamine de plus de 30 ans qui croit encore au Prince charmant. D'où la robe blanche, les longs cheveux dorés et la bouilloire en forme de cra-

paud couronné. Sans oublier bien sûr les pommes qui quadrillent la scène de l'Alchimic. Et cette drôle d'annonce que la jeune femme a déposée dans les supermarchés. Elle y promet une forte récompense à l'homme qui saura, dans l'ordre, «l'intéresser, l'émouvoir et la séduire». Anthony Mettler en chasseur de prime relève le défi. Et brisera le miroir de cette femme-enfant.

L'intérêt de ce xième face-à-face amoureux? Justement sa totale absence d'amour. Avec sa plume fine et forte, Carole Fréchette rappelle qu'un homme et une femme réunis dans le même lieu, ça ne fait pas encore une romance. Et Béatrice a beau réunir les éléments objectifs du sentiment, la mèche ne prend pas. L'amour s'accueille, se reçoit, dit l'auteur québécoise, il ne se fabrique pas. Autour de ce constat, les deux comédiens se livrent une bataille musclée dans laquelle Brigitte Rosset déborde et Anthony Mettler saborde. Une confrontation dont le théâtre du tac au tac sort vainqueur. **M.-P. G.**

Jean et Béatrice, jusqu'au 25 juin, au Théâtre Alchimic, à Genève, tél. 022 301 68 38, www.alchimic.ch, 1h15.